

11. LA FRESNAIE

Nom d'origine latine « Faxinus », le frêne. La Fresnaie est le lieu où pousse le frêne.



« D'azur, à une croix composée de quatre pointes de flèche adossées et jointes d'or, accompagnée en chef et en pointe de deux étoiles du même ; le tout accosté de deux feuilles de frêne mises en pal et adossées d'argent. »

Les étoiles proviennent des armes de la famille de Lamboul, seigneur de La Fresnaie sur plusieurs siècles.

La croix reprend pour partie le blason communal rattachant ainsi le hameau à son chef lieu.

Les feuilles de frêne traduisent le nom du lieu.

JUSTIFICATIFS :

Page 221 Tome 2 et Page 368 Tome 4 dans le Dictionnaire Topographique de la Mayenne :

« Y naît un ruisseau du même nom, affluent de la Villaie, longueur 520 m. Fief mouvant de Lamboul.

Seigneurs :

Philippe de Lamboul, mari de Guillemette le Maire, veuve en 1512 et mère de Jean, Mathurin, Agnès et marine, femme d'Emery de Brenouse en 1525. Jean de Lamboul en 1526. Charles de Lamboul sert avec Michel, Joachim et Louis, ses fils, dans la compagnie du duc de Montpensier en 1577, et demeure à Villepail en 1579. Julien de Lamboul inhumé dans l'église de Saint-Aignan dans la chapelle Sainte Anne en 1620.

François de Robillard, mari de Jeanne de Lamboul de 1623 à 1633. Jacques de Robillard en 1661.

Domaine et seigneurie de Fresnaie en 1733. Aux héritiers de Charles Robillard, seigneur de Saint-Ouen-le-Brisoult : Jacques seigneur de Saint Ouen et de Fresnaie.

Nicolas seigneur de Breveaux, demeurant à Ablonville le 1^o Mars 1733. M. de Breveaux en 1785.



LAMBOUL (De) : Famille d'ancienne chevalerie qui posséda la seigneurie de Couptrain à la fin du XIII^e siècle, et les nombreuses terres de Lamboul qu'on connaît dans la région sont un indice de son importance à une haute antiquité. Dès le XIV^e siècle elle était représentée à Juigné-sur-Sarthe et se continue dans le Haut Maine, à Pirmil jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. **Charles de Lamboul** seigneur de la Trudonnière, fit ses preuves de noblesse en 1667 et portait « d'azur à trois étoiles d'or en pal ». Les étoiles sont 2 et 1 sur l'écu de **Charles de Lamboul** en 1581.

Michel est au nombre des nobles protestataires contre les prétentions de Charles de Valois en 1301. Robin était écuyer de la compagnie de Jean de Landivy en 1378. Huet, aussi écuyer dans la compagnie de Jean de Landivy en 1386, devint lui-même capitaine de 9 écuyers sous Charles VI, au Mans en juillet 1392. Sa compagnie à Étampes, le 6 décembre 1411, comptait 3 chevaliers et 46 écuyers dont les noms sont en majorité manceaux : Jean de la Feuillée, Jean de Baubigné, Jean d'Avaugour, Samson et Jean des Vaux, Macé de la Saugerie, Jean Fouquet, Robin de Coulonges, etc... etc. Guillaume, mari de Guyonne de Champagne, porta les armes pendant la deuxième période de la guerre de 100 ans, et fut bienfaiteur de Saint-Ursin. Charles, sieur de la Fresnaie, servait en 1577 sous les ordres du duc de Montpensier, avec ses trois fils : Louis, sieur de la Fouchardière ; Michel, sieur de La Motte ; Joachim, sieur de La Rivière. Tous quatre et **François de Lamboul** se trouvaient encore sous les armes en 1581, le père avec le grade de maréchal des logis.



ROBILLARD (De) n'est pas référencé par Angot.

Portait : « D'azur, à une fleurdelys d'argent, supportée par trois sangliers d'or, deux rampant et affrontés, un passant en pointe. » (Armorial Général de France, Tome 19, Normandie-Alençon, Page 203).



BREVEAUX n'est pas référencé par Angot.

En réalité le nom de la famille est Malet de Breveaux. Cette famille est présente dans Histoire généalogique et chronologique de la maison royale de France, Tome 8 de la 3^e édition, page 877, dont je reproduis le paragraphe V : « **Nicolas Malet** , écuyer, seigneur de Breveaux , présenta à la cure de ce lieu le 6 octobre 1616, obtint un arrêt de la chambre des comptes de Normandie le 23. novembre 1618 et allia en 1620 au mariage de sa sœur. Femme : Marguerite de Saint Denis ; est connue par le mariage de sa fille en 1637. »

Portait : « De gueules, à trois fermeaux d'or. »